

KABYLIE

C. E. B.

1.5

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE ETHNOGRAPHIQUE DU MAGHREB

LA MAISON KABYLE; description par texte kabyle traduit;
vocabulaire; annexes folkloriques.

H. GENEVOIS

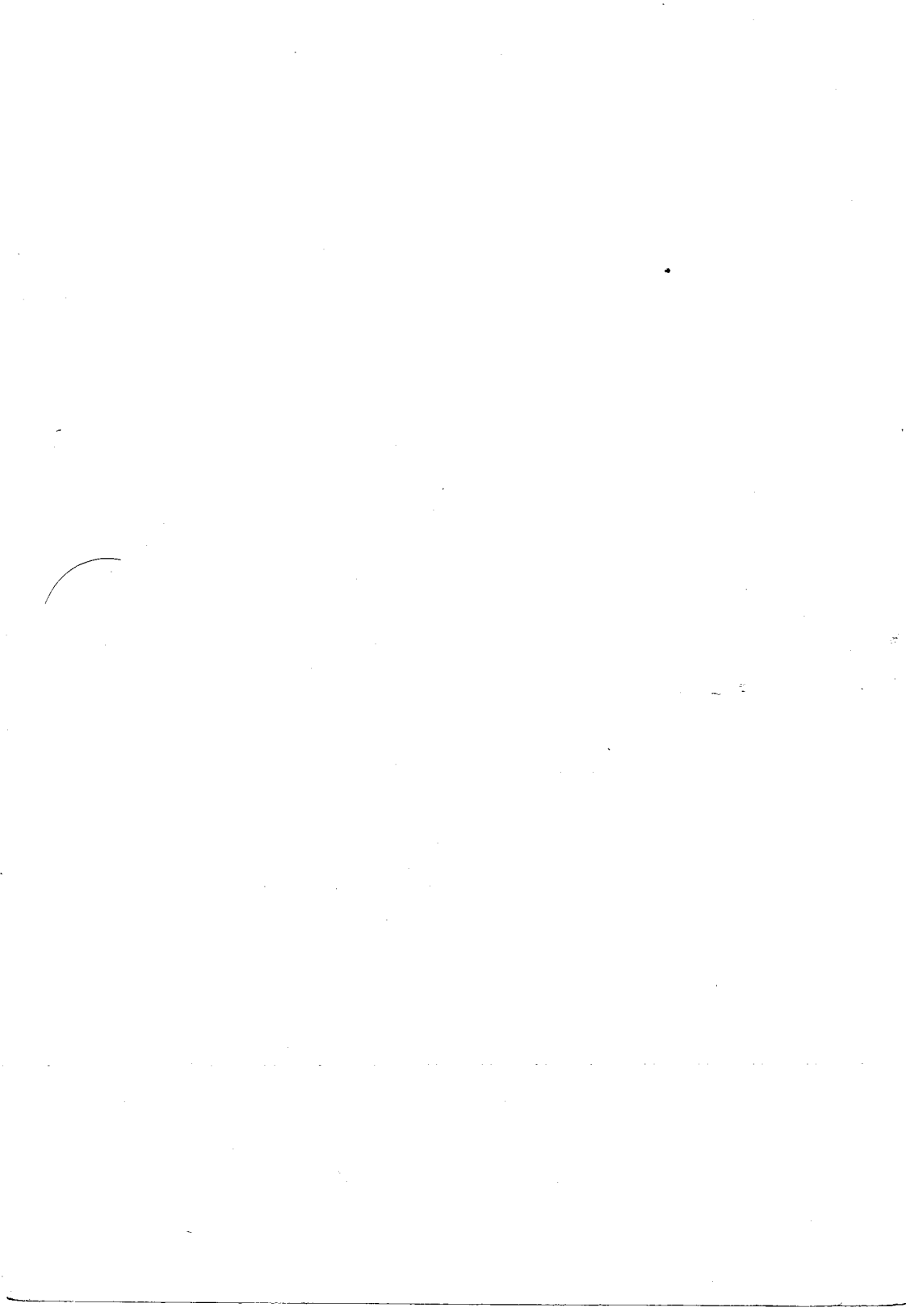
L'Habitation kabyle

F. D. B. — Fort-National — 1962

H. Genevois

L'habitation Kabyle

الجمعية الثقافية «تامازيغت» بجاية
Tiddikla Tadelant TAMAZIFT Bgayet
Association Culturelle TAMAZIFT Bejaia
B. P. 96 BEJAIA ALGERIE 06103
AGREMENT N° 10 11-9
CPTÉ BNA N° 587 20 001 551



AVANT-PROPOS

Dans son roman, "Le fils du pauvre", le regretté Mouloud Feraoun découvrait à ses lecteurs étonnés un monde jusqu'alors mal connu. Dans un style plus riche de précision et de sincérité que d'habiletés, il décrivait la vie d'un village kabyle : travail austère et peu rémunérateur sur un sol ingrat, cohésion des familles entre elles, gestes d'entraide authentique en même temps que rivalités, aussi tenaces que peu motivées parfois.

Voici la description qu'il donnait de l'habitation d'un gros propriétaire kabyle. Cette description vaut, en beaucoup de points, pour la demeure des pauvres, soit la majorité des habitations.

"L'habitation du gros propriétaire peut avoir deux pièces en vis-à-vis, (qui font douze coudées de large sur quatorze de long), une ou deux petites chambres pour le fils aîné ou l'étranger de passage. Toutes les bâtisses sont construites en blocs de schiste liés avec du mortier d'argile. La toiture est en tuiles creuses reposant sur un lit de roseaux. Le parquet

bien damé est recouvert d'une couche de chaux polie, luisante et jaunâtre qui donne une impression de propreté et d'élégance rustique, du moins lorsque la couche est nouvelle. Les mères de famille qui ont du goût crépissent de la même façon, dans chaque chambre, des soubassements d'un mètre de hauteur et limitent ces soubassements par un liseré vert irrégulier, qu'elles obtiennent avec des morelles écrasées.

Le haut des murs, jusqu'au-dessous de la toiture, est enduit d'argile blanchâtre que l'on se procure au prix de mille peines.

L'aménagement intérieur des maisons appartient aux ménagères. C'est leur tourment et leur orgueil. Selon l'aisance de la famille, le crépissage est renouvelé périodiquement tous les ans ou tous les deux ou trois ans.

Chacune des grandes pièces comprend une partie basse, dallée, qui sert d'étable, d'écurie, de bûcher. Elle est séparée de la partie haute par des piliers trapus supportant la soupente. La soupente renferme les ikoufan de provisions, les jarres à huile et les coffres de la famille. La partie haute constitue le logement. Pendant le jour, la literie se balance sur toute la longueur d'un gros bâton suspendu aux chevrons.

Le kanoun se trouve n'importe où près du mur qui fait face à l'étable. Au-dessus du foyer, deux poutres parallèles joignent les deux autres murs : ces poutres supportent différentes choses : en hiver, des claies remplies de glands que la fumée du kanoun permettra de conserver, du bois vert qui pourra sécher tranquillement à deux mètres au-dessus du feu, la viande du mouton de l'Aïd dont la graisse prendra l'âcreté du hareng fumé.

Les petites pièces n'ont rien de tout cela. Elles présentent la simplicité d'un rectangle sans en avoir la régularité. Leur crépi de chaux est encore plus luisant que celui des grandes parces qu'elles sont moins enfumées. On n'y fait du feu que par les soirs d'hiver.

La cour est généralement exigüe. Quelquefois, au-dessus du portail d'entrée, se dresse une sorte de pigeonnier auquel on accède de la cour par un escalier sans prétention ou une échelle grossière. C'est une pièce supplémentaire. Au-dessous, de part et d'autre du portail, on a construit deux larges bancs que la mère de famille enduit d'un vernis de chaux dans les années de prodigalité." (Le Fils du Pauvre, éditions du Seuil, pp. 16, 17)

Avant Mouloud Feraoun, d'autres auteurs, des ethnologues, avaient étudié la maison kabyle, *ahham*, la décrivant dans son ensemble ou dans l'une ou l'autre de ses parties. Un auteur, entre autres, s'est spécialisé dans cette étude: René Maunier. Il a longuement traité de la construction en Kabylie: action collective de la famille et du village, (Construction collective de la maison en Kabylie), action sacralisée par les rites qui l'accompagnent, (Rites de la construction en Kabylie). D'autres ont apporté leur contribution, parfois importante, sur un aspect particulier: ainsi, par exemple, M. Devulder, dans un article sur les peintures murales et les pratiques magiques dans la tribu des Ouadhias.

Le travail que nous présentons aujourd'hui n'a pas pour but d'ajouter un supplément d'information à toutes ces études. Nous ne prétendons pas pour autant que le sujet est épuisé, mais, nous plaçant sur le plan linguistique, nous voudrions, à partir d'un texte descriptif sur la maison kabyle, fournir le vocabulaire ayant trait à l'habitation, l'*ahham* traditionnel ou la construction d'importation, à l'européenne, qui, fort heureusement tend à se généraliser.

Cette étude sera incomplète à plusieurs titres: elle ne vaut pleinement que pour la région des *At-Mangellat*, (Michelet): le texte de base, en effet, réalisé à partir d'un autre, très bref, paru dans le Recueil de Compositions Kabyles, p. 129, a été composé

par un homme du village de Wayzen. De plus, le vocabulaire technique de la construction de style évolutif semble encore en voie de formation, cette façon de bâtir ne pénétrant que peu à peu dans les villages d'implantation ancienne.

A ce texte nous joindrons quelques fragments de littérature parlée, proverbes ou dictons, énigmes, extraits poétiques, pouvant se rattacher de quelque manière au sujet.

BIBLIOGRAPHIE

- L. BARLETTE, in Bulletin de la Société de Géographie d'Alger, XVII, 1912, pp. 101 à 113.
- A. BASSET, Le nom de la porte en berbère, in Mélanges René Basset, 1925, pp. 1 à 16.
- A. BERNARD, Enquête sur l'habitation rurale chez les indigènes de l'Algérie, 1921, pp. 81 à 94.
- BERNARD-DOUÏTÉ, Annales de Géographie, 1917, pp. 219 à 228.
- BERTHOLON et CHANTRE, Recherches anthropologiques dans la Berbérie orientale, 1912, I, pp. 419-440.
- BOULIFA S. A. Méthode de langue kabyle, 2^e année, 1913, p. 232.
- E. CARETTE, Etude sur la Kabylie, 1848, T. II, passim.
- E. DAUMAS, Mœurs et coutumes de l'Algérie, 1855, p. 175.
- C. DEVAUX, Les Kebâiles du Djerjera, 1859, pp. 111 à 113.

- M. DEVULDER, Peintures murales et Pratiques magiques dans la tribu des Ouadhias, in Revue Africaine, 1951.
- FICHER de DOCUMENTATION, transport de l'asalas, (Entrée, 38); Motifs décoratifs de portes, 764.2.
- M. FERAOUN, Le Fils du Pauvre, 2^e édit. p.16,17.
- L. FROBENIUS, Volksmärchen der Kabylen, 1923, I, p.18.
- C. GENIAUX, Sous les figuiers de Kabylie, 1918, p.73.
- HANOTEAU et LETOURNEUX, La Kabylie et les Coutumes Kabyles, 1872, p. 338 du T.I
- F. H U N, Promenades en temps de guerre chez les Kabyles, 1860, pp. 60-67.
- E. LAOUST, Mots et Choses Berbères, 1920, pp. 50-53.
- E. LAFENE, Tableau historique, moral et politique sur les Kabiles, 1846, p.12.
- J. LE ROY, Deux ans... en petite Kabylie, 1911, p.26.
- J. LIOREL, Kabylie du Djurdjura, 1892, p. 370.
- E. MASQUERAY, Souvenirs et visions d'Afrique, 1914, p.370.
- R. MAUNIER, La construction collective de la maison en Kabylie, in Mélanges de Sociologie Nord-Africaine, ch.VII et VIII, p.121.
- A. PICARD, Textes Berbères dans le parler des Irjen, Alger, 1958, I, p. 80.
- REMOND, Un village kabyle, in Monographies Algériennes.
- A. VAN GENEP, Etudes d'Ethnographie Algérienne, 1913.
- A. WILKIN, Among the Berbers of Algeria, 1911, p.185-188; 237, 238.

L'habitation des Kabyles.

Les Kabyles habitent des maisons ou des gourbis. Actuellement, ils se construisent également des maisons à l'européenne.

Le gourbi, on le monte avec des piquets liés au fil de fer ou des cordelettes de diss. On le couvre avec du diss, du jonc ou du chaume. Les gourbis ne sont guère habités que par les pauvres n'ayant pas de quoi se payer la construction d'une maison.

La maison, elle, - encore appelée tazeqqa - est construite en pierres liées au mortier de terre, ou en pisé. On bâtit en pisé parce que ce genre de construction revient à meilleur marché et que le pisé est, pour les cambrioleurs, plus difficile à percer. La maison est recouverte de tuiles ou d'une couche de terre que l'eau ne pourra traverser.

Lorsque quelqu'un veut construire une maison, il fait extraire de la pierre ou en achète, puis il prépare les poutres de la charpente, les

Tanezduyt el-leqbayel.

Leqbayel zeddyen degg-ejhamen eny eg-εecciwen. Tur
ra bennun day-en lebruj.

Aεecciw, tuqimen-t s-ibudiden, çuddun-t s-uget-
tum ney s-etzakar, tseqqifen-t s-wedles, s-wummad ney
s-yeylel. Iεecciwen, i tn izedyen ala igelliln ur ne-
seⁱ ara^a azal ss ara bnun ahham.

Ama d ahham, — imu qqaren day-en tazeqqa, — yebna
s-etkurt ney s-ejjabya. Bennun s-ejjabya εla-hater leb-
ni n-ejjabya yettas-d erhis, yerna yettiwair i-lfetk
f-elheyyan. Ahham iseqqef s-elqermud ney s-wakal edg
ur ejseddin ara waman.

Mara yebyu walbeed adyebn^u ahham, adiruk adyessa-
liⁱ adyay, ney a t-id yay. Sakin adiheggⁱ isulas, tigej-

pieux de bois qui les soutiendront, les chevrons et les tuiles. Quand il a amené tout à pied d'œuvre, il prend un journalier pour creuser les fondations selon le plan du maître maçon. Les fondations achevées, le propriétaire immole, pour le charme, une chèvre ou un mouton. Alors arrive le maître maçon chargé de la construction et les manœuvres dont il a besoin pour les pierres et le mortier.

Les murs achevés, quand il ne reste plus qu'à poser la toiture, les habitants du village viennent aider pour le transport des poutres et, quand la toiture est mise, le propriétaire fait préparer un repas pour ceux qui ont monté les poutres.

Les maisons kabyles ont deux murs à pignon et deux murs de façade. La plupart ont deux murs à pignon, mais certaines n'ont de pignon qu'un côté. Sur les murs à pignon, on place les poutres : trois ou cinq, la poutre médiane et les poutres latérales. C'est sur elles que l'on ajoute la charpente du toit. Cette charpente est constituée par des chevrons, carrés ou ronds, allant du mur de façade à la poutre centrale. Par-dessus la charpente, on dispose, en les serrant bien, des branches ou des roseaux. Sur le tout, on étend de la terre, de façon à pouvoir placer les tuiles. Les gens aisés, ce n'est pas avec des branches ou des roseaux qu'ils font le plafonnage de leur maison, mais avec des planches.



Les poutres sont soutenues par des pieux de bois enfoncés dans le sol à l'intérieur de la maison.



La maison kabyle est partagée en deux : taqasett et adaynin. La taqasett est pour les gens, l'adaynin pour les bestiaux. C'est à la taqasett que les gens dorment, mangent, font la cuisine. Le sol en est recouvert d'un enduit de graviers et de chaux. L'adaynin est pavé de grosses dalles.

da, tafeggagt d-elqermud. Mi ð-yessawd ak wigi, ad-yeţţ amestajer ara s-yeţzen ellsas akkn i s-t ifeşşel lemæellem. Mi gg-uli llsas, ad as yeul^u ihf umæiz eny uyelmi. Imir, a ð-yas lemæellm ara s-yebnun d-iheddamm ara tiqamen degg^o-edyay ttehmirt.

Asmi bnan lehyud, yeqqim-d ala ssqef, a ð-ruhn at-taddart a t eiwnen deg-sali isulas. Sakin, mi g-seqqef wehham, adiniwl i-wid i syessalin isulas.

Ihhamen el-leqbayel essan snat tecafrin d-essnat tsegwa. Ttaqa deg-sen cerryfen yef-snat eljihat, lameena llan wid icerryfen yer-yiwet eljiha kan. S-ufella n-tecafrin, trusun isulas, tlata ney hemsas : asalas alemmas d-isulas iderfiyen : fell-asn i renmun medden leemel. Leemel ettifeggagin ney timuway yersen si-lhid₂ entesga^a alanma d asalas alemmas. S-ennig leemel, tsen-nin tiqcert eny ayanim ff ara yerswakal, dwamk ara yermu lqermud. Wid yessaan idrimen, maççi s-teqcert ney s-uyanim i tseqqifn ihhamn-ennsen, lameena s-enncir. Twaţţafn isulas s-etgejda yerşan di-lqæsa z-dahel bbehham.

Ahham el-leqbayel yebda yef-sin : taqaett^{*} , ney tiyerert, d-udaynin. Adaynin,  i-lmal, ma ttaqaett^{*} i-leibad : deg-s i gganen, i tetten, i ssebbayen elqut. Taqaett^{*} bbehham tessa s-yejdi d-eljir ; adaynin yessa s-leblad.

(*)   renvoient à la légende du plan, p.20

Au-dessus de l'adaynin se trouve la taerict, sou-
pente faite avec des planches; elle est cachée aux re-
gards par les akoufis disposés sur la tadekkant. Ceux
qui ont de la place, qui possèdent plusieurs maisons,
construisent les akoufis sur la taerict. C'est là que
la famille couche en hiver; quant à la tadekkant, on
s'y repose parfois dans la journée, au moment de la
grande chaleur.

La tadekkant est une espèce de degré séparant l'a-
daynin de la taqasett. Cependant, parfois elle n'est
pas bâtie en pierres mais faite avec des planches. On
y place les akoufis et l'on y dépose la charge appor-
tée par ceux qui reviennent des champs ou du marché,
herbe ou autres choses. Sous la tadekkant se trouvent
les crèches où mange le bétail.

Dans la taqasett, sur le côté faisant face à l'a-
daynin, on bâtit un mur étroit comme une marche, ap-
puyé au mur à pignon du haut: on le nomme adekkan. Ce
mur arrive à peu près, en hauteur, à la ceinture d'u-
ne personne debout. C'est là qu'on dépose les u-
stensiles de cuisine et la lampe, le soir. L'adekkan
comporte des niches où l'on place la marmite, le plat
à cuire la galette et les autres vases de terre salis
par la suie.

Le long du mur de façade, entre l'adekkan et la ta-
dekkant, se trouve une sorte de degré, large, pouvant
recevoir une natte déployée. On le construit de façon
qu'il dépasse d'une coudée ou d'une demi-coudée le sol
de la taqasett: cela s'appelle essrir (ou agens). La
place située en-dessous s'appelle tagrurt: on y met
le mouton destiné à la Grande Fête ou bien le
petit veau. Ceux qui n'ont pas de bétail y plac-
ent leur provision de bois sec pendant l'hiver ou la
cruche à eau.

S-ennig udaynin, tettjili teerict iṣeddhien s-enncir; tedduri ff-allen s-ikufan c yellan f-eddekkant. Wid yessan littsee, sean aṭas ggehḥamen, bennun ikufan s-ufella n-teerict s-yiman-is. Taerict, gganen deg-s el-wacul di-ccetwa, ma tadekkant, tikwal gganen fell-as medden deg-zal di-lweqt bbezyal.

Tadekkant d d yiwet tseddart iferqen adaynin et-tqaeṭṭ, lakin tikwal maṭṭi d lebnⁱ i t bennun : s-enncir i t ḥeddmen. Fell-as i srusun meddn ikufan yaḥ d-ettḥebga mara d-yas walbeḥd di-lehla ney di-ssuq, ama d leḥcic ama d ayn-enniḥen. S-eddaw-etdekkant, ttilin lemdawed e i gitett elmal.

Di-tqaeṭṭ, eljih^a iqubeln adaynin, bennun yiwen elhiḍ d awezlan am-etseḍdart, isemmed yer-tecraft ufella, qqarn-as adekkan f. Mara yebded ebnadem ez-dat-es, a s-d yaweḍ s agus. Adekkan-enni, fell-as i srusun igerwajen, yeeni lehwal n-enmwal ak tteftilt tameddit. Adekkan-ennⁱ iseeṣu tihnacine deg jjajan tuggi, uskir d-lehwal ufehḥar yumsen tibuhin.

Ljiha n-tesga, gr-udekkan etdekkant, tettjili yiwet tseddart tahrawant ara yawin agertil s-littsee, ssi-friren s-wazal ggiyil ny enneṣṣf-etqaeṭṭ, qqarn-as essrir, (eny aḡens) g. Amkan-enni yellan eddaw essrir, ism-is tagrurt tḥarran deg-s ikerri l-leid eny aeejmi amejtuh. Aḡad ur neseⁱ ara lmal tḥarran yer-s aseryu di-ccetwa yaḥ d-elbila bbaman.

L'emplacement du foyer, creusé à même le sol, est près de l'adekkān : on y fait cuire les aliments. En été, on délaisse ce foyer intérieur et l'on cuisine dehors.

Au-dessus du kanoun, un peu plus haut qu'à taille d'homme, on fixe des poutrelles qui vont d'un mur de façade à l'autre : sur elles, on place la claie aux glands pour les y faire sécher. On accède à cette claie en montant sur le ssrir.

Les effets, tant de couchage que d'habillement, sont suspendus à une traverse de bois, l'azebbud, ou bien, on les met dans la tadekkān, si elle est en bois. Le moulin domestique est établi dans un coin de la maison ou reste sans emplacement fixe. La cruche de réserve d'eau est placée dans la tagrurt, derrière la porte.

Les femmes montent le métier à tisser contre le mur de façade, à la lumière, en face de la porte.

La maison kabyle n'a qu'une fenêtre : elle sert à l'évacuation de la fumée, en même temps éclairer la tarrict. Elle se trouve dans le mur à pignon d'en bas.

La maison a une porte ou deux. L'une d'elles se trouve du côté de l'est, au milieu du mur de façade qui regarde la cour intérieure : on l'appelle porte du levant, porte de la maison. Sous elle, il y a une petite rigole pour l'écoulement des eaux vers l'extérieur. Une autre porte donne sur ce qu'on appelle berr^a azezzug : on l'appelle porte de berr^a azezzug : ce berr^a azezzug n'est autre chose qu'une petite cour située derrière la maison : il y a là, parfois, un cabinet pour les femmes. La porte de berr^a azezzug est plus étroite que l'autre parce que seuls les gens y passent.

Amkan el-lkanun, h, yeŷzen di-lqasa, ttam^a udek-kan: s-ufella-s i ssebbayn elqut. Deg-nebdu, jjan timess bbehham, ssebbayen di-berra.

S-ennig elkanun, mig cwiŷ, elqedd n-ebnadem, zegren icucfal si-tezga yer-tayed: fell-asn i srusun aeric ubelluŷ i akkn a t esseyren. Ttalin medden s aeric s-ufella n-essrir.

Lekwayej, ama bbuss^u ama n-ellebsa, tcelliqen yeŷf-uzebbud ney ttilin daŷel n-eddekkant ma bbesyar. Tas-sirt j terša di-teymert bbehham ney kan akken. Lbi-la k (ney tasebbalt) bbaman, srusuyen-t di-tegrurt, z-deffir-tebburt.

SSalayent tulawin azeŷta di-tesg^a i-tafat ez-dat-tebburt. l

Ahham, yiwn ettaq m Kan igg-essa yessufuy-ed ed-dehham, yettak-ed tafat i-teerict. Yettili di-tecraft bbadda.

Ahham el-leqbayel iseessu tabburt ney snat. Yiwet teŷtili yeŷ-ljiha n-eccerq, di-tlemmast en-tesg^a iqu-bleŷn abraŷ: qqarŷ-as tabburt tacerqit, tabburt bbehham n. S-eddaw-as teŷtili tzuliŷt o yessufuŷn aman yer-berra. Tabburt-enniden teŷtili yer-berr^a aezzuzg: qqarŷ-as tabburt em-berr^a aezzuzg p; berr^a aezzuzg d abraŷ amejtuŷ yettilin deffir-wehham, teŷtili deg-s tikwal elmejra. Tabburt-aŷi m-berr^a aezzuzg mezziyet yeŷ-tayed imi haça leibad ig-eŷeddin deg-s.

Lorsqu'on sort de la maison, on tombe sur une cour intérieure; elle donne sur une autre porte, la porte de clôture, parfois couverte d'une toiture, comme une maison: cette construction s'appelle asqif et le nom de la porte de cette bâtisse couverte est alors appelée porte de l'asqif.

Chaque cour intérieure sur laquelle donnent les habitations de plusieurs frères a sa porte de clôture et son mur de clôture qui la cachent aux yeux et en font un emplacement privé. Lorsque les frères se séparent, chacun se fait une porte de clôture spéciale pour les siens, s'il y a de la place et s'il a de l'argent pour la bâtir.

On appelle *Mara* les maisons donnant sur une même cour intérieure et n'ayant qu'une seule porte de clôture. Certaines maisons ont des portes qui se font face; d'autres, des portes qui s'opposent dos-à-dos; d'autres, des portes qui s'ouvrent l'une à côté de l'autre. Lorsqu'on entre par la porte de clôture, on trouve l'asqif où sont bâties des banquettes et lorsque l'on quitte l'asqif, on débouche sur la cour intérieure.

Pendant la journée, les portes des maisons kabyles restent ouvertes. Malgré cela, aucune personne étrangère à la maison n'y pénètre sans avoir, au préalable, appelé. Ce n'est qu'à la nuit qu'on ferme les portes à l'aide d'une pièce de bois, la *tasekkart*, qui fonctionne à l'intérieur de la porte: elle s'emboîte dans le linteau supérieur fixé au mur. Quand tous les occupants de la maison, au cours de la journée, partent pour les champs ou pour quelque autre endroit, ils ferment la porte de l'extérieur avec un cadenas: ce cadenas passe par un anneau fixé dans la porte et par un autre anneau fixé dans le linteau.

Certaines maisons ont des chambres en étage. La ta-

Mara d-yeffey bab-is degg^o-ehham, yer-webrah ara d-yeffey. Segg^o-ebrah akin, tettili tebburt-enniqn imm qqaren tabburt bbefrag. Tikwal tseqqifen-t amm-ehham: qqarn-as i-wehham-ennⁱ asqif. Marayseqqf akk-ennⁱ amm-ehham, tabburt-is qqarn-as tabburt bbesqif.

Kul-elhara deg zedyen watmaten tessa tabburt bbefrag-is d-ibubeddar-is i t-idd ihejjben wehd-es. Mara bdun watmaten, Kul-yiwen yettewqim tabburt bbefrag i-lwacul-is ma yella littsee, ma yezmer i-wmesruf el-lebni-s.

Lhara d ihhamen yecrek yiwen webrah, tezdukkel yiwet tebburt bbefrag. Llan yehhamen yessan tibbura mqa-balent; llan wiyad myezzin-d sweerur; wiyad esean tabburt ta tama n-ta. Mara tkecmed si-tebburt bbefrag, atafd asqif dg ebnant tdekkannin. Akknara teffyed segg^o-esqif, attafed elhara.

Deg-zal, tibbura l-leqbayel tyimint ellint, lameena, has akken, aberranⁱ ur ikeçcm ara, haca ma ysa-wel. Alamma yebda-d etllam ara tent sekkren s-etsek-kart bbesyar yellan tlelhu si-ljiha n-dahel en-tebburt, tkeçcem degg^o-emnar ufella yebnandi-lhiq. Mara ruh akk at-wehham yel-lehla ney sanda-nnidendeg-zal, tsekkiren tibbura yer-deffir s-elmeftah. Lmeftah yetceddi degg-iwet therhalt yeršan di-tebburt yak ttayed yeršan degg^o-emnar.

Llan yehhamen yessan tiyurfatin. Tayurfett d ah-

Yurfett est une construction située au-dessus d'une autre construite sur le sol. Son parquet est constitué de planches clouées sur des poutres allant d'un mur de façade à l'autre, mais la tayurfett n'a pas d'adaynin comme la maison, ni aucune de ses autres parties (dont nous avons parlé). Elle ne fait qu'une seule pièce: on y dort, on y met des provisions de grain. Sa porte est à l'intérieur de la maison du dessous. On y monte par une échelle, ou bien on construit pour elle un escalier. Elle a des lucarnes sur le mur à pignon et sur le mur de façade mais, comme elles sont étroites, on n'y met pas de battants: on les bouche avec de vieux effets ou avec du foin.

Il y a beaucoup de maisons qui ont une tayurfett au-dessus de la porte de clôture. Ce qui se trouve sous la tayurfett se nomme alors asqif. C'est un passage pour sortir et entrer sur la rue. On peut aussi s'y reposer puisqu'il y a des banquettes en bordure du passage. C'est là encore qu'on dépose les charges des bêtes de somme, surtout les jours de pluie. L'asqif est en effet protégé par la tayurfett. Certaines chambres en étage ont un balcon: dans ce cas, les poutres débordent les murs et une personne peut s'y promener et y étendre ce qui lui plaît: comme l'endroit est protégé par le toit de la tayurfett, (ce qu'on y met) ne risque pas de se mouiller.

Aux grandes fenêtres on met des battants. Il y a toujours une porte permettant de sortir sur le balcon.

L'intérieur de la maison est crépi avec de la terre glaise et une sorte de marne appelée tumlilt. Quant à l'extérieur, tel il a été bâti, tel il reste. Les pierres restent apparentes.

Ainsi faisait-on autrefois, mais maintenant on revêt d'un crépissage au ciment

ham yellan s-ufella bbin yebnandi-lqasa. Tiyerfert-is d enncir isemmen yeff-imedran izegren si-tesga yer-ta-yeq, lameena tayurfett ur tese¹ ara adaynin, amm-ahham wal^a ayn-enniđen. Truh Kan d yiwen elmesken : gganen deg-s medden, hezznen deg-s lerzaq-ennsen. Tabburt-is dahel bbehham bbad^a i tejjili : ttalin yer-s s-elmedles ney bennun-as attruj. Tseesu ttiqandi-tecraftak ttsegwa lameena, imi mezziyit, ur sein ara tibbura; regglen-ten medden s-icettiden iqdimen ney s-usayur.

Atas el-lehwar¹ igg-escan tiyurfatin s-ufella n-tebbura-nnsent bbefrag. Imir-n ahham-enni yellan ddaw-etyurfett yettusemma d asqif, yettuyal dabrid deg tef-fyen keççmen s azniq : d amkan deg etyimini imi yesca ti-dekkanin f-leryuf bbebrid. Dinna day-n i srusun ett¹ sab-ga i-zzwayl-ennsen, ya-beeda degg-ussanugeffur imi¹ as-qif tesduri-t tyurfett. LLant tyurfatin yescan essdeh, yeen¹ imedran-ennsent effyent-ed yer-berra, yezmer eb-nadem adilekhu deg-s, adyefser ayn i s yehwan : imi t-idd iyumm essqef n-etyurfett, ur yettazg ara.

Ttiqan imeqranen ttuqimn-asen medden tibbura. Tej-tili dayem yiwet tebburt deg teffyen medden yer-essdeh.

Dahel yesley wehham s-wakal uzway ettumlilt. Ma si-berra, akken yebn^a igg-etyimi : dehren-d yedyayen.

Akk^a i heddmen zik, ma ttura, tlebbisen medden ih-

l'extérieur des maisons pour que les murs n'absorbent pas l'humidité et que la pluie frappant de travers ne les détériore pas. A l'intérieur, on revêt les murs d'un enduit de terre glaise, puis on y passe un crépi de terre blanchâtre pour embellir l'appartement et empêcher puces et punaises de s'y installer. Les femmes font des soubassements à l'intérieur de leur maison. Pour cela, du sol jusqu'à la hauteur de la ceinture d'un homme debout, elles appliquent un enduit de chaux par-dessus quoi elles ajoutent une couleur jaunâtre, la *tawrayt*; elles font ainsi, en plus du crépissage, pour empêcher la détérioration du bas du mur exposé aux atteintes des personnes, par les effets ou autrement. Entre la terre blanchâtre de la partie supérieure du mur et la chaux du soubassement, court un trait de couleur rouge exécuté avec la pierre broyée dite *lmeyri*. Il y a des femmes qui agrémentent de toutes sortes de couleurs le soubassement, avec du rouge, du rose, du noir. Il y a même des pays où les femmes remplissent de dessins colorés le soubassement tout entier.

Il y a des gens qui protègent (les murs de) leur maison par une boiserie disposée à l'intérieur : cela afin d'empêcher les voleurs de percer les murs. A cet effet, ils entourent les murs de planches qui y sont clouées à la hauteur d'un homme debout sur la *taqaett*, ou bien ils font prendre dans la maçonnerie du mur des branches de bois sec.

A l'extérieur, on embellit le rebord de la maison avec des tuiles disposées à l'envers : le rebord tout entier en est entouré à partir de la toiture, sur tous les murs, à pignon ou de façade. Il y en a d'autres qui font de petites ouvertures à l'extérieur avec des tuiles : ils en placent une à l'endroit, l'autre à l'envers. Ils font également des fenêtres donnant sur l'extérieur, comme celles des mosquées, ceintrées. Autrefois, les menuisiers dotaient les portes extérieures de motifs ornementaux : ils y faisaient toutes sortes de dessins : certains en forme de lune et d'étoiles, d'autres en forme de losanges.

hamen si-berra akkn ur itess ara lhiq, ur t iteṭṭ ara uzayaq. Si-dahel, sellen lehyud s-wakal uzway, sseg-rayen-d fell-as tumlilt akkn adyecbeh wehham, ureṭṭilin ara deg-s ikerdan d-elbeqq. Ttuqiment tilawin el-leqbayel lehnaq i-yehham-ennsent s-dahel, yesni sitqasetṭ alamma d agus n-ebnadem mara yebded : sellent-ett-id s-eljir i yef rennunt tawrayt. Hedment akka yeff-unesluy akkn ur yettenkar ara imi, di-tama bbadda, lhiq yewsa lmeccaq, tnalent medden s-lehwayj-ennsen ney swayn-enniden. Ger-tumlilt el-lhiq ufella ak d-eljir el-lehnaq, yezzi-dd ijerriq el-lmeyri. LLant tilawin isennsen kul-essifa di-lehnaq, s-uzeggay, s-uwerdi, s-uberkan. LLant etmura ideg reqqment tilawin i-merra lehnaq.

LLan wid yedderrißen ihham-ennsen s-enncir si-dahel, ammar adfetken yemkerden, yesni tezzin-d ak i-lehyud s-enncir isemmren yer-sen s-elqedd n-ebnadem mara yebded di-tyeryert, ney bennun ilyan useryu di-lhiq.

Si-berra ccebbinen erreff bbhham s-elqermd sru-sun yeff-udem; a z-d yezzi merra rreff-agi segg-ansi yebda ssqef, ama di-tsega ama di-tecradin. LLan day-en wid yettuqimen tidwiqin yer-berra s-elqermd : yiwn a t sersen tinnegnit, wayd a t sersen eff-udem. Ttuqimen day-en tiqan yellan yer-berra amm-id yettilin di-lejwames, yesni qewwsen. - Zik inejjaren ccebbinen tibbura bbefrag: sen-sen fell-asant tibrujin di-mkul essenf, kra am-yetran, kra amm-ennejma w-ehlal, kra am-elmeqrn.

P L A N de l' ahjham L é g e n d e

"Sa dimension est fort me-
 nue. La maison est, com-
 munément à plan rectangle... Sa di-
 mension normale peut se fixer comme
 suit: longueur extérieure: 7 m. à
 7m.50; largeur extérieure: 5m.; é-
 lévation des murs: 3m. à 3m. 50"

R. Maunier

- /a/ taqasett
- /b/ adaynin (yaġ tteerict sufella-s)
- /c/ ikufan
- /d/ tadekkant
- /e/ lemdawed
- /f/ adekkan
- /g/ essrir (yaġ ttegrurt s-eddaw-as)
- /h/ elkanun
- /i/ a e r i c
- /j/ tassirt
- /k/ elbila
- /l/ azeġta
- /m/ e t t a q
- /n/ tabburt bbeġham
- /o/ tazuliyt
- /p/ tabburt em-berr^a asezzug

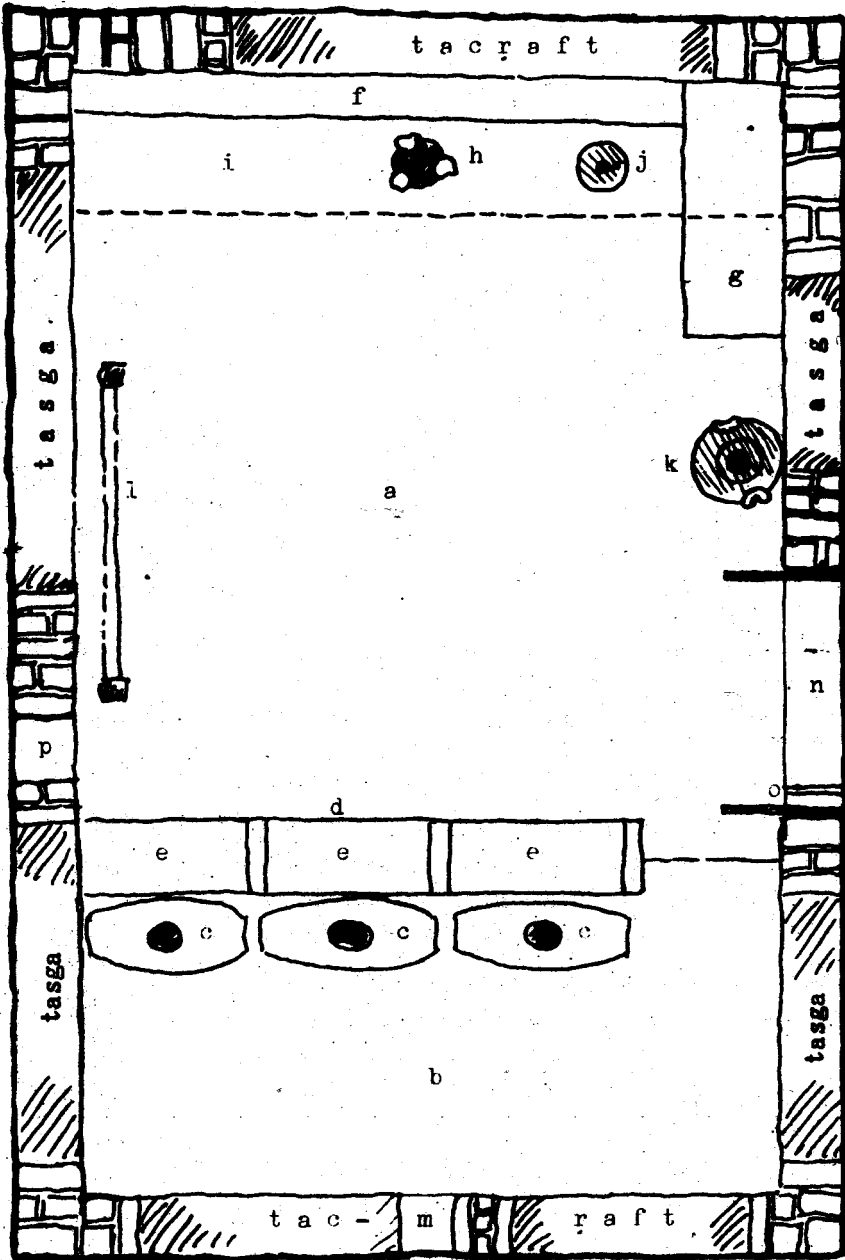
(Croquis de l'auteur)

VOCABULAIRE

de termes concernant l'ahjam
et la construction

I. VERBES

- B N ebnu, bâtir, construire en maçonnerie; et être construit, maçonné.
- B R J berrej, construire un édifice de grandes dimensions.
- C B H cebbeñ, embellir, agrémenter.
- C M ε cemmeε, appliquer du mastic, de la cire.
- C R F cerref, construire les pignons d'une maison; être muni de pignons.
- D L S delles, couvrir, être couvert, en diss.
- F R C fferceç, être vieux, délabré.
- F R K fferkkeç, fferkekkeç, fferkikeç, fferkkeki, se craqueler, se fendiller.
- F Ş L feşşel, tracer un plan.
- F T K eftek, percer (un mur).
- G R J grurej, tomber en ruines.
- H B hebbeç, démolir.
- H D hudd, démolir; être démoli.



J G R	jegger, blanchir à la chaux, et passif.
J R F	jerref, monter un mur en pignon; être construit en pignon.
L B S	lebbes, crépir au ciment.
M L S	melles, enduire, recouvrir d'une couche.
N J R	enjer, tailler, façonner, et passif.
Y L	iyilil, être couvert en chaume.
Y W R	yiwer, placer un linteau de porte, et pas.
Y Z	eyz, creuser.
Q B	qebbet, qqubbet, former coupole, dôme.
Q R M D	qquermed, être couvert de tuiles.
Q W S	qewwes, ceintrer, courber, et passif.
R B	rrebreb, se dégrader.
R C	rucc, appliquer (une peinture, teinture), et passif.
R C M	ercem, faire du remplissage avec de petites pierres, en maçonant.
R J L	erjel, monter une porte sur ses gonds, et pas.
R H M	erhem, recouvrir de marbre.
R Q M	erqem, décorer, et pas.
R S	erşu, enfoncer, fichet, et pas.
Ş D H	şeddeh, faire le plafond d'une chambre; être surmonté d'une surface aplanie.
S K N	sekken, habiter, loger.
S L Y	esley, crépir, enduire, bousiller, et pas.
S M R	semmer, clouer, et passif.
S Q F	seqqef, couvrir d'un toit, et pas.
S R	serrer; construire un étage.
Z D Y	ezdey, habiter, loger.
e J N	eejen, gâcher le mortier, et passif.
e Z B	eezzeb, habiter en pleine campagne une habitation isolée.

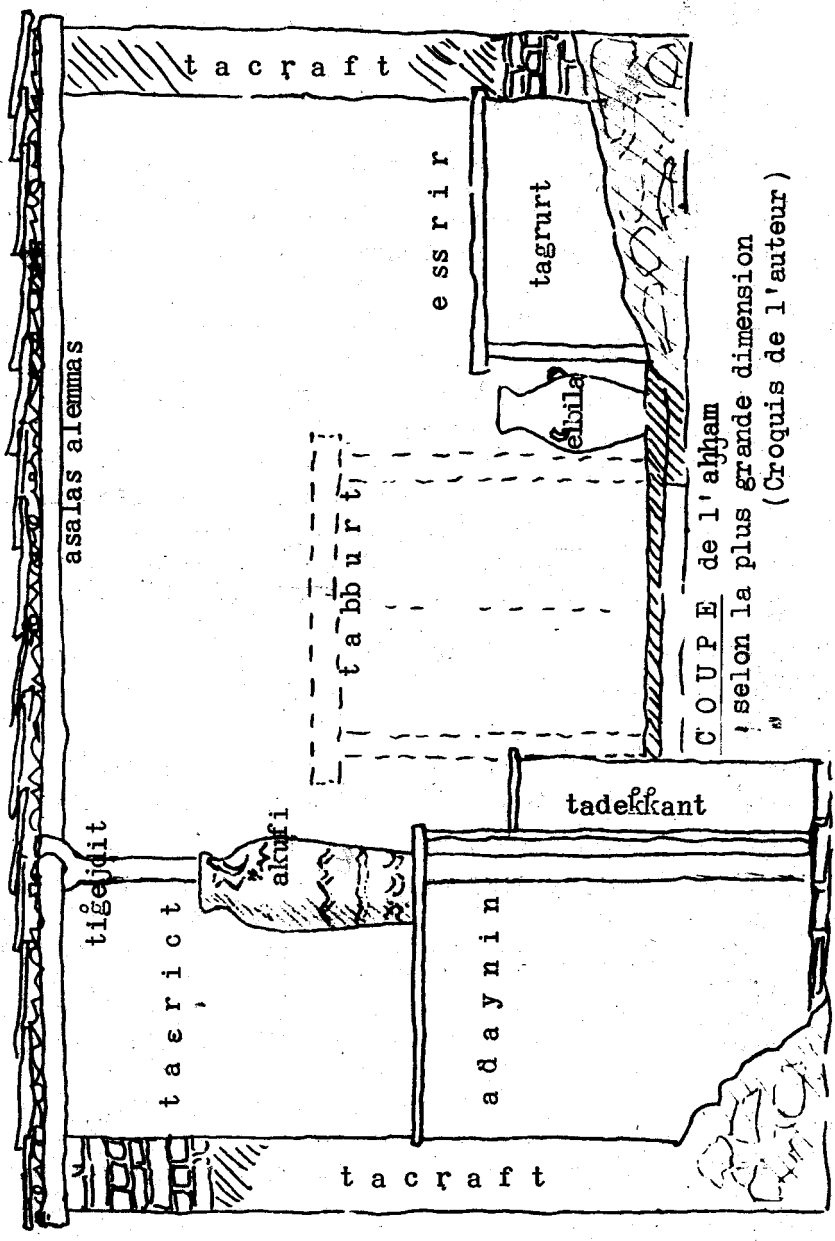
II. EXPRESSIONS comportant un verbe.

- teçça-t lemleñ el-lbaṛud, le salpêtre détériore les murs de cette maison.
- itett-it uzayaḍ, la pluie dégrade (le mur) en le frappant de plein fouet.
- ikeççm-eḍ unessas, l'eau s'insinue, s'infiltré.
- itess elhiḍ, le mur s'imbibe d'eau.
- tekkat-it tuccent, le mur se lézarde.
- yeṭṭenkar elhiḍ, le mur se détériore.
- lhiḍ yewea lmeccad, le mur est exposé aux dégats.
- yeswed wehham-agi, (l'intérieur de) cette maison est noirci de fumée.

III. SUBSTANTIFS.

/—/ désignent les pluriels.

- ababeddar, /ibubeddar/, mur de clôture (à la porte de sortie).
- aḅanku, (aḅalku), /iḅankuyen, iḅalkuyen/, balcon.
- abennay, /ibennayen/, m a ç o n.
- abeḅli, mortier de chaux.
- ablāḍ, /iblāḍen/, d a l l e.
- abrañ, /ibrañen/, cour intérieur; habitations abritant plusieurs ménages ou individus.
- abudid, /ibudiden/, piquet, pieu.
- acacfal, /icucfal/, poutre soutenant l'aeric.
- aḍaynin, /iḍuynan/, écurie (comprise sur la surface de l'habitation).
- adekkan, /idekkanen/, étagère en maçonnerie.
- adles, d i s s.
- adyay, /idyayen/, pierre.



C O U P E de l' alham
 selon la plus grande dimension
 (Croquis de l'auteur)

- aġens, surface couvrant la soupenle du petit bétail.
 agertil, /igertyal ou igretyal/, n a t t e.
 ageṭṭum, /iġedman/, fil de fer.
 agrur, /igruren/, soupenle où l'on enferme le petit bétail.
 aḥeddām, /iḥeddāmen/, ouvrier, manoeuvre.
 aḥḥām, /iḥḥāmen/, maison.
 aǰdar, /iǰdaren/, grenier à paille, en bois ou en tôle.
 aḳebci, /iḳebciyen/, crochet de bois pour suspendre paniers ou effets d'habillement; porte-manteau.
 akufi, /ikufan/, grande jarre à provisions.
 akal, terre; akal uzway, terre glaise.
 amaṣṣut, /imaṣṣuten/, m a ç o n.
 amestajer, /imestujar/, manoeuvre, ouvrier à la journée.
 amder, /imedran/, poutre de plafond.
 ammar, /immaren/, seuil; ammar ufella, linteau.
 anejjar, /inejjaren/, menuisier.
 aqerṃud, /iqerṃyad, iqerṃyad/, tuile; lqerṃud, tuile (collectif); aqerṃud el-legliz, tuile de Marseille; aqerṃud el-leqbayel, tuile creuse de fabrication locale.
 asalas, /isulas/, poutre de toit; asalas alemmas, poutre centrale; asalas aḳerfi, poutre latérale.
 aslaḳ, /islāḳen/, dalle; nom d'unité: taslaḳ, /ti-slaḳin/.
 asqif, /iseqfan/, passage; passage couvert; couloir.
 aṭaluc, taloche de maçon.
 azeṭṭa, /izeḳwan/, métier à tisser.
 azebbug, /izebbuden/, traverse en bois pour suspendre les habits, la literie.

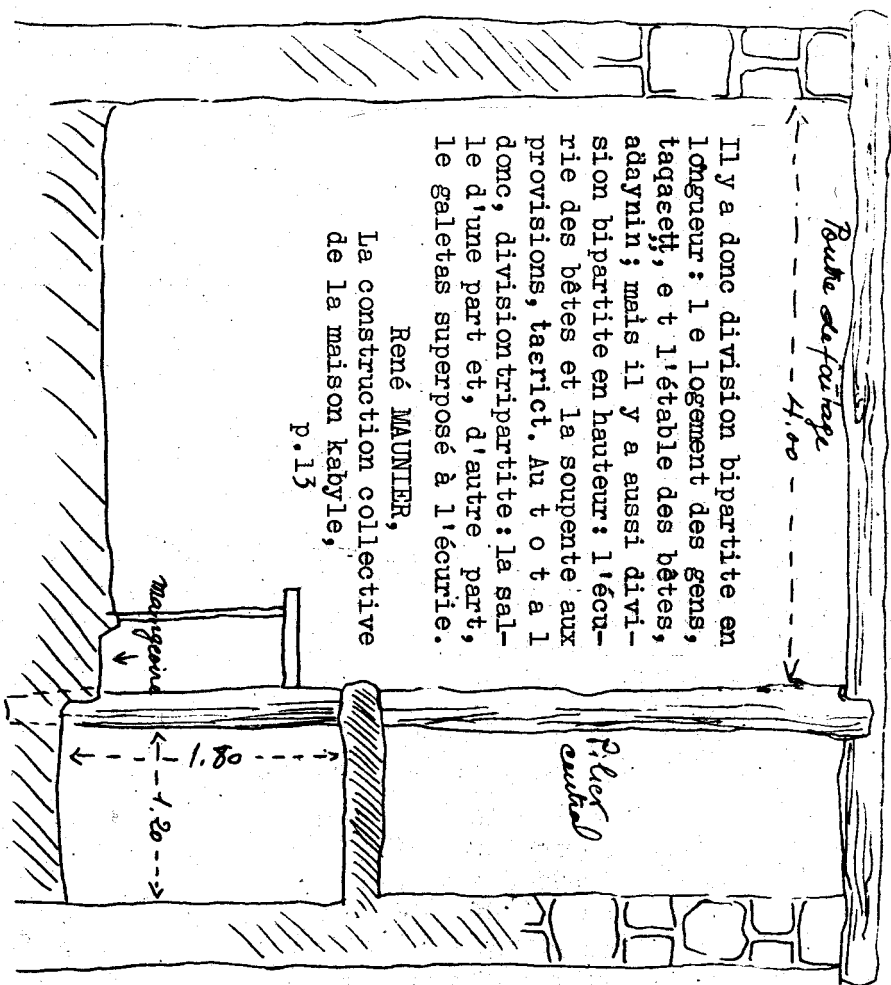
asecciw,	/isecciwen/,	gourbi de branchages.
aeric,	/iericen/,	claire à glands (et l'emplacement où elle est posée).
elberj,	/lebruj/,	maison à l'européenne; construction importante à étages.
elbila,	/elbilat/,	grande jarre pour la réserve d'eau.
elħara,	/leħwari/,	cour intérieure; groupement de logements dominant sur cette cour; groupe familial habitant dans la même courée.
ellhiq,	/leħyuq/,	mur; (au sing. on entend souvent ellhiq).
	leħnaq,	soubassements.
elħila,	/leħwal/,	ustensiles (de cuisine).
eljir,		chaux.
elkanun,	/lekwanen, elkanunat/,	foyer.
elluh,	/lelwaħ/,	battant (de porte, de fenêtre).
elmedwed,	/lemdawed/,	crèche, mangeoire.
elmedles,		échelle.
elmeftah,	/lemfatiħ, lemtafiħ/,	cadenas.
elmeħri,		Pierre qui, après broyage, fournit une teinture rougeâtre.
elmeħrun,		losange.
elmerjes,		cabinets.
elmesken,		pièce, local habitable.
elmester, elmeħser,		cabinets.
elmizan (umaħsut),		fil à plomb.
elsas, (ellsas),	/elsisan/,	fondations.
enncir,		planche, boiserie.
eħmel,		sable.

- eṣṣima, c i m e n t.
 essqef, /lesqaf/, toit.
 essraya, /essrayat/, étage.
 essrir, /essrirat/, v. dans le texte, p.11.
 eṣṣdeh, /eṣṣedhat, leṣṣdah/, balcon.
 eṭṭabya, p i s é.
 eṭṭaq, /leḍwaq, eṭṭiqan, eṭṭwaqi/, fenêtre, lucarne;
 eṭṭaq el-lenri, fenêtre vitrée;
 eṭṭaq ḥbesyaṛ, fenêtre à volet de
 bois.
 eṭṭruj, e s c a l i e r.
 igerwajen, ustensiles.
 ijdi, g r a v i e r.
 ijerrid, /ijerriden/, trait (d'ornementation).
 iḥmir, mortier de terre.
 iley, /ilyan/, branche d'arbre coupée.
 iyel, chaume de céréale.
 llajur, brique; nom d'unité: talajurt, /ti-
 lajurin/; llajur el-lqasa, carreau
 de dallage.
 leblaḍ, dalles, (collectif).
 lemsellem, /lemsellmin/, maître maçon.
 lesmel, charpente de toiture; plafonnage.
 tabburt, /tibbura/, porte; battant de porte ou de
 fenêtre.
 tablaṭ, /tiblaḍin/, dalle.
 tabrujt, /tibrujin/, petit motif décoratif.
 tacraft, /ticraftin/, pignon; mur à pignon.
 tadekkant, /tidekkanin/, banquette.
 tadwiqt, /tidwiqin/, lucarne.

- tafɛdist, /tɛfɛdisin/, marteau, martelette.
- tafeggagt, /tɛfeggagin/, chevron (section carrée).
- taferɛast, /tɛferɛasin/, planche à lisser la dernière couche.
- taǧermaɛ, /tiǧermaɛdin/, auge de maçon, (fr. alg. gamatte).
- tagrurt, /tigrurin/, réduit où l'on enferme les petits agneaux ou chevreaux.
- taɛnact, /tiɛnacin/, coin; niche.
- taɛhibbuɛ, /tiɛhibbutin/, cabane, (dépréciatif).
- taɛɣhamt, /tiɛɣhamin/, pièce; chambre.
- tamawayt, /timuway/, chevron, (section circulaire).
- tancirt, /tincirin/, p l a n c h e.
- tanezduyt, habitation, demeure.
- tayenjawt (umaɣɣut), t r u e l l e.
- tayurfett, /tiyurfatin/, étage; pièce à l'étage.
- taqaɛett, /tiqaɛtin/, sol de l'ahɣam, par opposition à aɛaynin.
- tasebbalt, /tisebbalin/, grande cruche à eau.
- taseddart, (taɣseddart), /tiseddarin/, marche, degré.
- tasekkart, /tisekkarin/, verrou de fermeture en bois.
- tasga, /tisegwa/, mur de façade.
- tassirt, /tissyar/, moulin domestique à main.
- taɛrujett, /tiɛrujtin/, marche, degré d'escalier.
- tawrayt, tige de végétal qui, broyée avec de la chaux, donne une pâte verte.
- tazeqqa, /tizeywa, tizeywin/, habitation, demeure.
- tazuliyt, /tizuliyin/, rigole d'écoulement, (sous la porte d'entrée.)
- taɛricit, /tiɛricin/, soupente, galetas.
- tigejdit, /tijejda/, pieu de soutien, pilier.

tiyeryert, /tiyeryar/, sol, parquet, plancher.
 tiqcert, /tiqecrin/, branchage, ramille.
 tizikert, /tizukar/, ficelle (diss ou alfa).
 tuccent, lézarde, fente.
 tumlilt, terre argilo-calcaire, blanchâtre.
 umnad, j o n c (?).
 uzway, (akal uzway : terre glaise).

(Les sens donnés dans la liste ci-dessus sont ceux qui concernent la construction : les acceptions courantes de la plupart des termes cités sont généralement plus nombreuses.)



Il y a donc division bipartite en longueur: le logement des gens, tagaceff, et l'étable des bêtes, adaynin; mais il y a aussi division bipartite en hauteur: l'écurie des bêtes et la soupenne aux provisions, taerict. Au total a l'ensemble, division tripartite: la salle d'une part et, d'autre part, le galetas superposé à l'écurie.

René MAUNIER,

La construction collective
de la maison kabyle,

p. 13

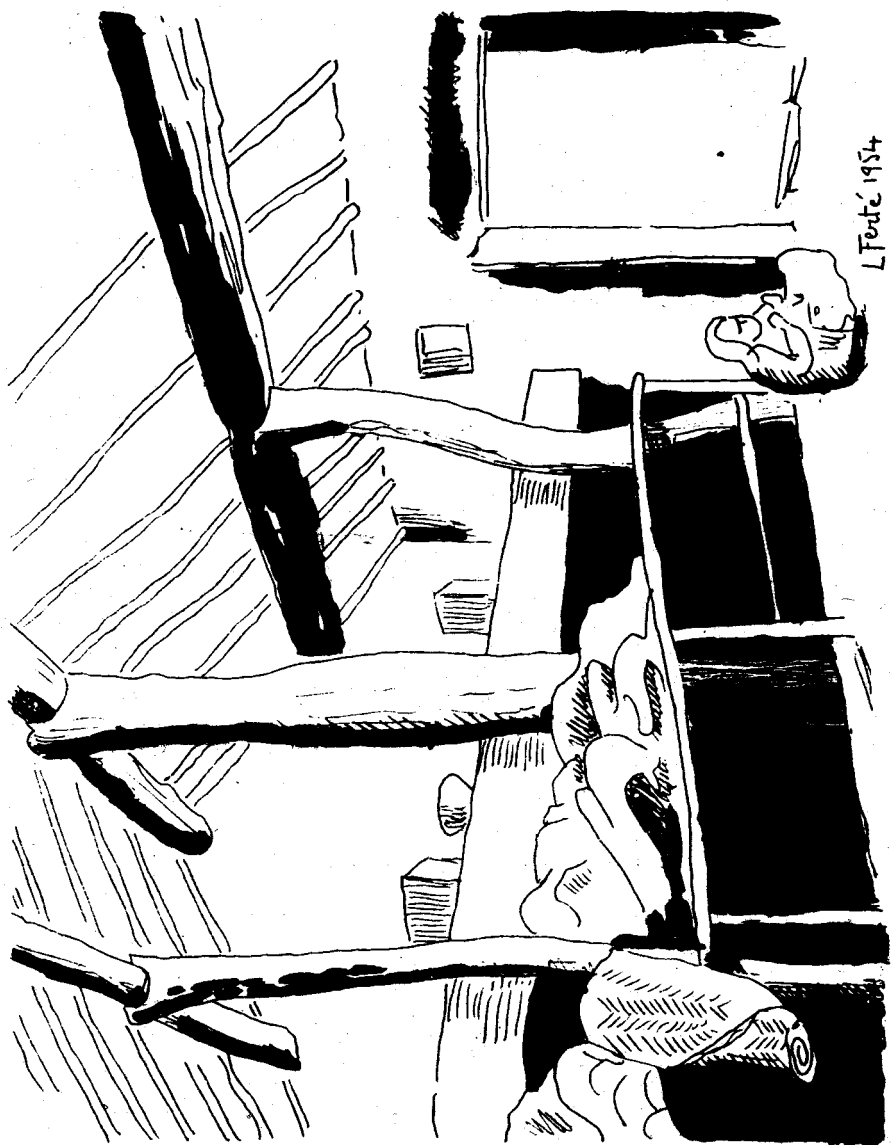
C O U P E schématisée de la
maison kabyle,
(Croquis ci-contre)

FRAGMENTS EN VERS.

sedday timeqbert yibbass,
Ar tweekhidey Sidi Rebbi :
Ufiy la qqazn azekka,
Bnan-t ur as gin iri.
Mi nesea Rebbi, ur nugad :
Izedy-it wul, ma yugi.

Je passais, un jour, par le cimetièrre
Et fus saisi d'étonnement :
Je vis des gens creuser une tombe :
Ils l'édifiaient sans y mettre de rebord.
Puisque Dieu existe, pourquoi craindre ?
Notre cœur y habitera sans faire difficulté.

sedday timeqbert yibbass,
Ar tweekhidy Ahellaq :
Ufiy la bennun ahham,
Bnan-t ur as gin ettaq.
Mi nesea Rebbi, ur nugad : Izedy-it wul, ma yhaq.



L'Feste 1954

Je passais par le cimetière, un jour,
 Et eus sujet d'étonnement.
 Je trouvai là des gens qui construisaient une maison;
 Ils la bâtissaient sans y faire de fenêtre.
 Puisque nous ayons Dieu, nous n'avons rien à craindre:
 Nous demeurerons là sans ennui.

Ufiy la qqazn azekka,
 S-ugelzim nejjren lehyud;
 La bennun tidekkanin
 S-tehmir̄t yugar walud.
 A tarwiht yennumm elæezz,
 SSummt akal, ar din terkud.

J'ai vu des gens qui creusaient une tombe:
 A la pioche ils taillaient les murs.
 Ils bâtissaient des banquettes
 Avec un mortier où il y avait surtout de la boue.
 Cher moi, habitué à tous les soins,
 Tu auras la terre pour oreiller et c'est là que tu i-
 ras pourrir!

KKr, ay-ayrib, atruhead
 D abrid ef-tizi n-erhal.
 Ad ak ebmun tayurfett̄,
 Tayurfett̄ eddaw-wakal.
 DDunnit-a t̄imyer̄rit:
 Wi-mmutn ur d-yett̄uyal.

Etranger, prépare-toi à partir en voyage:
 Voici venue l'heure de se mettre en route.
 On te bâtira une chambre,
 Une chambre sous la terre.
 Cette vie est trompeuse:
 Celui qui l'a quittée ne saurait revenir.

Ay-ul, d aṛrib ay telliḍ,
 Ur tessiḍ hedd d elwali.
 Aḥḥam di-tmeḡbert etliḍ :
 Saḥ, ay-izri-w, d lekmal,
 Anṛuḥ anḥeddem Ṛebbi,
 Wamma ddunnit d elfani.

Mon cœur, tu es un étranger
 Qui n'a personne pour protecteur.
 Une maison au cimetière, voilà ce à quoi tu as droit.
 Pleurez, mes yeux, des torrents de larmes !
 Mettons-nous au service de Dieu :
 Ce monde est transitoire.

Ay-ul-iw tezha ddunnit,
 Atyilled d wa i d aḥḥam-ik ?
 Aḥḥam-ik s-eddaw-tmedlin,
 Ḥaca keḥḥ ed-leṣmal-ik.
 Tagniḥ eggum-elḥisab,
 Amcafee, di-leenayit-ik.

Mon cœur, qu'amuse la vie,
 Tu te figures que c'est là ta (vraie) demeure :
 Ta demeure est sous les dalles du cimetière
 Où tu seras seul avec tes œuvres.
 Au moment du jugement,
 Intercesseur, prends-nous en protection.

A tarwiḥt-iw, a yelli,
 A tin ikessn am elmal,
 Telhaḍ d-elḥedma d-lecṛal,
 Ma d azekka, la dd-isawal.
 A ḍ-ejjeḍ elberj n-eṣṣima,
 Atruhed s aḥḥam ḥbakal.

Âme, ma chère âme,
 Qui pâtures comme vil bétail,
 Tu te livres à toutes sortes de travaux et d'occupations,
 Alors que la tombe t'appelle.
 Tu quitteras la maison de ciment
 Pour gagner la demeure de terre.

Aql-ay entedd^u am elmal,
 Ur yeelim Hedd s-yiman-is.
 Albesq tebbq^z-az-d tijal,
 Di-ssae^a adyeddu læem^r-is.
 Di-ddunnit yetnawal :
 Ziy d azekka^a ay d ahham-is.

Nous errons comme un bétail :
 Nul ne sait où il va.
 L'heure de l'un d'entre nous arrive-t-elle,
 A l'instant son âme le quitte.
 Sur terre, il ne songeait qu'à manger,
 Et pourtant, la tombe n'est-elle pas sa vraie demeure ?

Azekka la dd-isawal :
 Kul-yum la d-yeggar tiyri :
 Tekkerq, a bna^m ayeffal :
 Tanezduyt-ik ar da yur-i.
 Ulanma the^med lec^yal,
 Wagi d ahham aneqli.

Le tombeau nous appelle :
 Tous les jours, il lance son cri :
 Allons, tête sans cervelle,
 Ta demeure est ici, chez moi.
 Quoi que tu aies pu faire,
 Celle-ci est ta vraie maison.

A yenna henna,
 I-nekk yejjan tazallit,
 S-eşşabun adiridey :
 Yewt-eđ ubekiri n-etmeddit.
 Ahham-agi d lemsira :
 Anruh ar-win n-etneşlit.

Mère chérie,
 Moi qui ai négligé la prière,
 Au savon on me lavera :
 Déjà souffle la brise du soir.
 Cette demeure n'est que d'emprunt :
 Nous allons vers notre demeure d'origine.

A lmunnin, anneţţemıd :
 Di-ddunnit tabe annemmet ;
 Anruh s ahham el-lahhert,
 Seqqfen-t ur as gin erreff.
 Tarwilt-iw mi giy lehsan
 Atteqqim m-ebl^a asummet.

Croyants, ensemble gémissons :
 Ici-bas, après tout, nous mourrons :
 Nous allons à la maison de l'au-delà
 Qu'on a coiffé d'un toit sans rebord.
 Cher moi, que je soignais si bien,
 Tu y demeureras sans même un oreiller.

A nnay, a ssyadi lmunnin,
 Armi.tur^a i đ-nemmekti !
 Lmut, mi dd-us^a, anneddu,
 Anruh s anⁱ ur đ-enţilli,
 R-wehham ur nessi ljar,
 D etţlam ula đ²-zal qayli.

Hélas ! mes chers frères,
 Ce n'est que maintenant que nous nous en souvenons.
 Quand la mort vient, il nous faut la suivre
 Et aller où l'on ne voit plus rien,
 A la maison qui n'a pas de voisins,
 Où il fait nuit aux heures les plus ensoleillées d u
 jour.

Ay-ul yejjan Remdan,
 Ml-iyi wi k yefkan laman?
 Remdan yenfes i-lahert :
 Anruh anbeddl ak ahham ;
 Aneggaru d azekka,
 Lemat gg-ehjid n-etlam.

O cœur, qui délaisses le jeûne annuel,
 Dis-moi, qui te donne une telle assurance?
 Le jeûne est utile pour l'au-delà :
 Tous, nous quitterons cette maison pour une autre ;
 La dernière sera la tombe,
 Où l'on passe la nuit dans un trou de ténèbres.

BniY elberj armi elay
 S-eljir w-ellajur mellul ;
 Kettery-as degg-errquma,
 Jessely a t zedrey s-etful :
 Tanezduyt s-eddaw-wakal :
 euhdey-k ur k ehdimy, a lmul!

Je me suis bâtie une demeure élevée
 Avec de la chaux et des briques blanches ;
 Je l'ai, de plus, ornée de nombreuses peintures,
 Croyant que je l'habiterais toujours :
 Ma demeure est sous la terre :
 Je le jure, je n'aurais pas dû me tant fatiguer !

NNiy-ak, a rray-imu,
 Hedm elhir, tejjed ezchu :
 Attaya lmut a d-yewwes,
 A d-ruh amzun d afalku :
 Anruh s ahham el-lašel,
 Annejj win yebna wađu.

C'est souvent que je me suis dit :
 Il faut faire le bien, délaisser les plaisirs :
 Voici la mort qui fonce sur toi :
 Elle s'abat comme un rapace :
 Nous allons vers la demeure originelle
 Et nous quittons celle que le vent a bâtie.

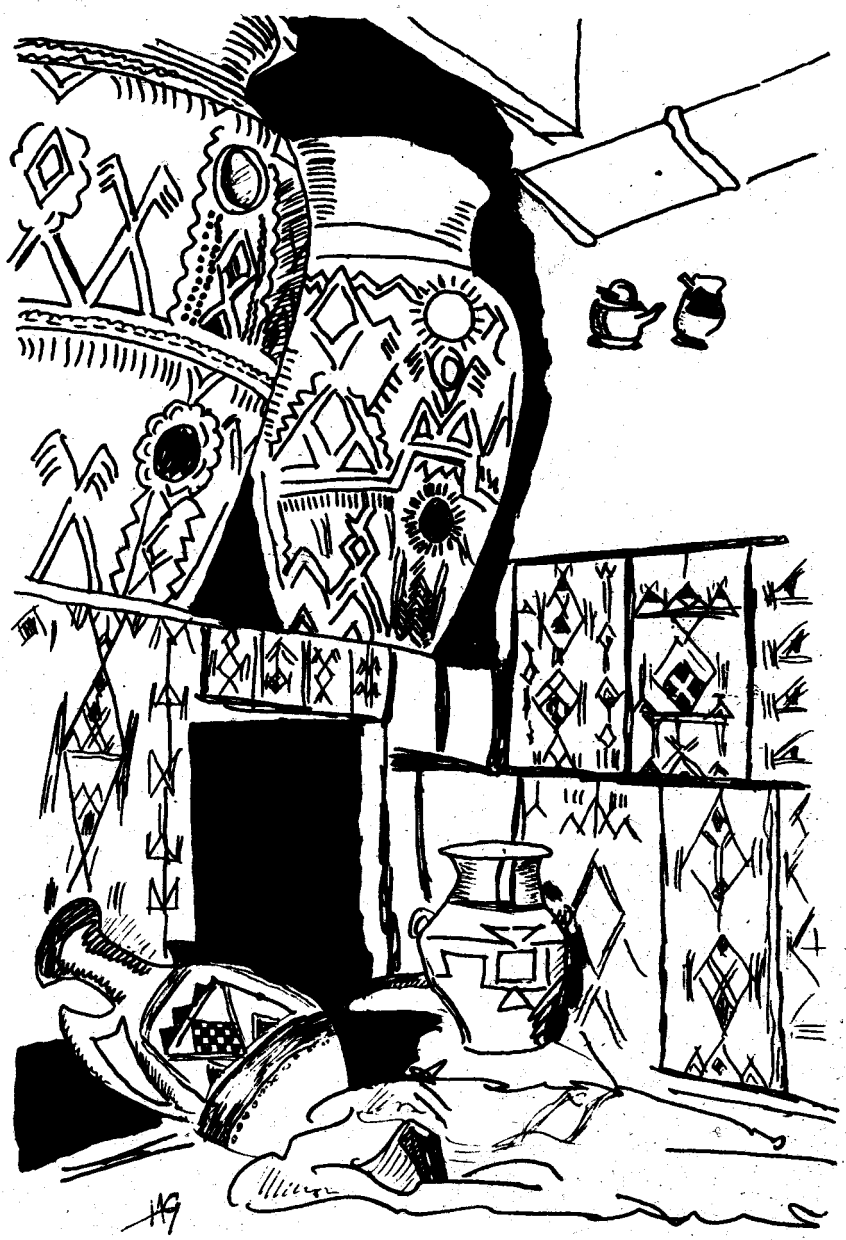
Ay-ahham s-eddaw-etmurt,
 Mennay a wikk iselyen,
 Ig-ak essqef s-elqermd
 I-win ara kk izedyen !
 D acu ara dd-ig unesluy ?
 D lefeal-ik, a bnamem !

O maison de sous la terre,
 Je voudrais qu'on te crépisse,
 Qu'on te fasse un toit de tuiles
 Pour celui qui t'habitera !
 Ton crépissage, que sera-t-il ?
 Tes bonnes actions, pauvre homme !

A lyafel, hebbi i-yiman-ik :
 Ann-ass-a a kk-idd-awed elmut :
 Atruhd attejjd ahham-ik,
 Atzedyed s-eddaw-etmurt :
 Haca Rebbi i d ahnin-ik :

Has sebba-it qebl ur k ifut.

Insensé, pense un peu à toi :
Pour ainsi dire aujourd'hui même, la mort t'atteindra :
Il te faudra quitter ta maison
Et aller habiter sous la terre :
Seul Dieu peut te prendre en pitié :
Sers-Le donc avec assiduité avant qu'il n e soit trop
tard pour toi.





A D A G E S

A. - Conseils pour vivre en paix chez soi.

- les voisins:

M^aattayēd tanezduyt, ay eljar.

Si tu veux acheter une maison, achète les voisins.
(Avant des'installer, il faut savoir qui seront les voisins.)

Eemel amm-akken yeemel eljar-ik,

M^aulac sekker tabburt bbehjam-ik.

Tâche de faire comme les voisins,
Sinon, ferme la porte de ta maison. (Il est déshonorant de ne pas savoir soutenir la concurrence.)

Aheddae el-ljar-ines,

Igg-ehdes d ahham-ines.

Manquer à ses voisins, c'est se faire du tort à soi-même.

- vivre chez soi, ne pas dépendre des autres:

TTabburt i syennan : err-iyⁱ, aderrey lada.

C'est la porte qui dit : ferme-moi et j'écarterai de toi les ennuis. (Ne mêlez pas les autres à vos affaires : vous éviterez les difficultés.)

Ahham d-yejsirin a yerbal tterbut,

Yif-it lebher deg yella lhut.

Une maison où l'on emprunte tapis et plats, (ustensiles élémentaires du ménage), mieux vaut habiter dans la mer avec les poissons.

A lhayn aker, a bab bbehham aki.

Voleur, débrouille-toi pour voler ; toi, maître de la maison, veille pour ne pas te laisser dépouiller.

- les femmes :

Lhara ur neseⁱ aqjun, a wer t ig Rebbi d elhara.

La cour familiale où il n'y a pas de chien de garde ne mérite pas d'exister. (Pour une famille privée de la vigilance constante d'un homme sur l'honneur des femmes, il vaudrait mieux ne pas être.)

Taqcict emm-etyaltin

Ur tegg ara tihhamin.

La jeune femme qui court par monts et par vaux ne

fondera pas de foyer. (Une jeune fille que l'on voit fréquemment circuler dans les ruelles du village ne sera un bon parti pour personne).

Tameɛttut d-idallen si-ttaq,

D ahaqⁱ i ttaq :

Ilezm-it, eɛtlaq

Qebl attejj eɛɛlufan d aleqqaq.

Une femme qui regarde à la fenêtre

N'a plus le cœur à son ménage :

Ce qu'il lui faut, c'est le renvoi

Avant qu'elle ne devienne mère d'un tendre bébé.

Ahham ur nesei tamɣart,

Amm-urtⁱ ur nesei tadekkart.

La maison qui n'a pas sa vieille maîtresse

Est comme le verger sans figuier mâle.

Ahham ggiwet yebded ;

Ahham n-esnat isenned ;

Ahham en-tlata yerwa tilufa.

La maison d'une seule femme tient debout ;

Celle où il y en a deux a besoin d'états ;

Celle où vivent trois épouses est en butte à tous les ennuis.

A Faɛma, eass ahham ! Ay-aecessas, eass Faɛma !

Fadhma, garde la maison, mais toi, ô Gardien, surveille bien Fadhma ! (Il ne faut pas leur laisser entendre trop de secrets ni leur confier trop naïvement les provisions du ménage.)

Tameɛttut yetwenmisa i-yelli-s Yehremfell-as wehham-is.

La femme qui fait de petits prélèvements (sur les réserves de son ménage) au profit d'une fille (mariée) n'est pas digne de mener sa maison.

A wer essuy aedaw ennig elkanun!

Puissé-je n'avoir pas d'ennemi au coin de mon feu!
(Il faut veiller à ce que les femmes de la maison ne provoquent des ennuis en répétant ce qu'elles entendent.)

Ahham m-ebbla tamejjet

Am lebher m-ebbla l'kut.

Une maison sans femme
Est comme une mer sans poissons.

Degg-ehham, tamejjet d'ellsas;

Argaz d'ajgu alemmas.

Dans la famille, la femme représente les fondations et l'homme la poutre centrale.

B.- Adages comportant des termes intéressant la maison.

Maçci gg-ibbass i tebna ddunmit.

Le monde ne s'est pas fait en un jour. (Il faut le temps pour tout).

Mi tejebniy, thudd ar ellsas.

Quand je l'ai eu construite, elle s'est démolie jusqu'aux fondations. (L'affaire a échoué complètement au dernier moment.)

Adyay adyay, adyali wehham.

Pierre par pierre, la maison s'élève. (Pour tout, il faut du temps, des efforts persévérants.)

Aslay ibeddu dahel.

Le crépissage débute à l'intérieur. (Il faut commencer par les réformes intérieures avant de s'en prendre à l'ordre public.)

Mi tħedmeđ elħir,

Ak yuyal d iħmir.

Le bien que l'on fait

Vous revient sous la forme de mortier.

(Le mortier de terre qui sert à boucher la tombe: il ne faut pas compter sur la reconnaissance.)

Terjud a kk-idd iħah wejdar, tħemseđ aħham.

Tu n'as qu'à attendre qu'il t'arrive d'avoir une cabane, tu pourras espérer une maison. (Il faut savoir régler ses désirs sur les possibilités.)

NNan-as : Acu k ilaqn, ay-aħham? Yenna-yas : Taseddarit!

On lui demanda: Que t e manque-t-il, maison? Elle répondit: une toiture! (Il ne manque que l'essentiel.)

Aħham-is, ur as yezmir,

Ljameđ, yeħħf-as amezzir!

Sa maison, il ne peut la tenir propre et il prend le balai pour nettoyer la mosquée! (Il ne peut régler ses propres affaires et il se mêle de celles des autres!)

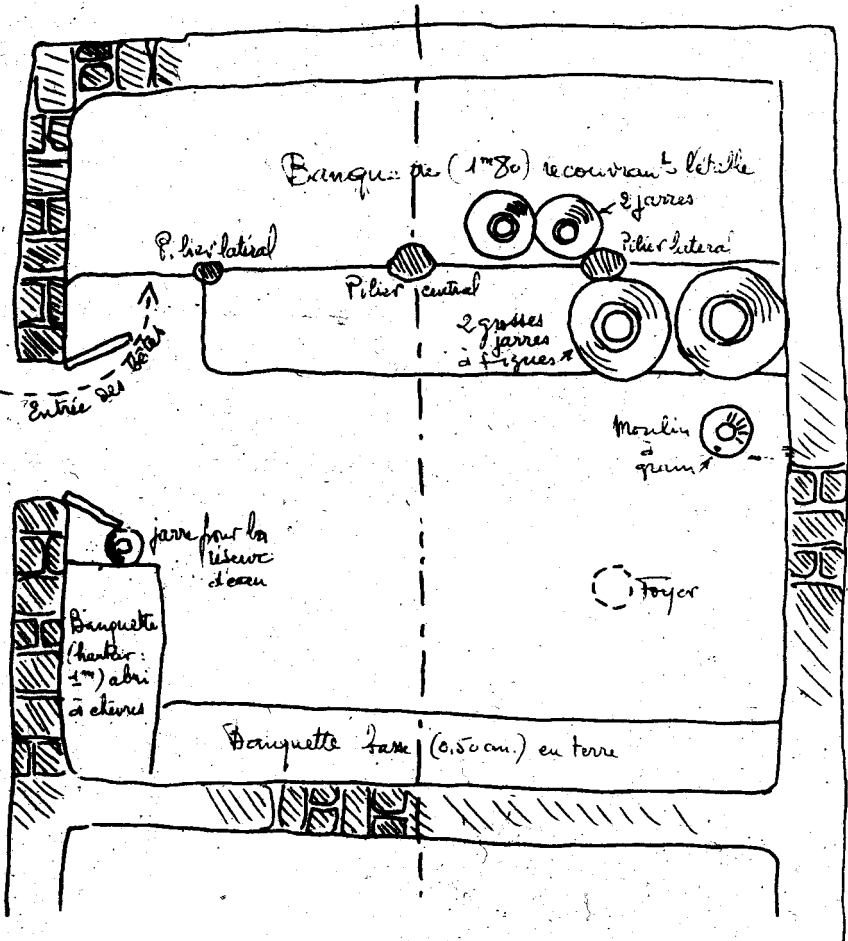
Aħham yeççur d idařren,

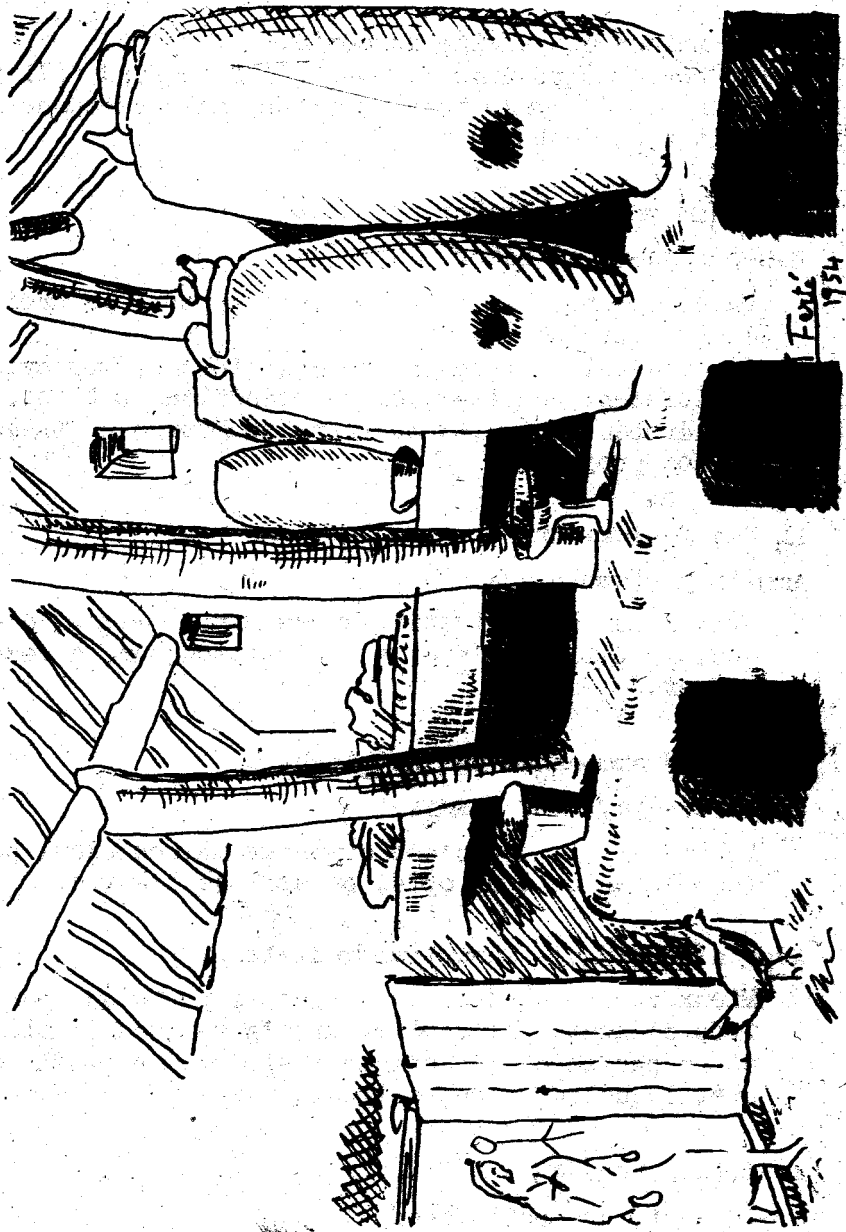
Ula wi-gren isyaren!

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

PLAN schématique
de l'intérieur
représenté ci-contre

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-





Font
1954

La maison est pleine de monde,
Et personne pour mettre une bûche au feu! (Il y a beaucoup de monde pour regarder, mais personne ne fait rien de bon.)

Ay-ehham yer d-nejaker,
Ass-a nusa-dd a k naker.

Maison où nous avons si souvent apporté le produit de nos larcins,
Aujourd'hui nous venons te cambrioler. (Nous avons péniblement réalisé quelques bénéfices et toi, tu en dérobes le fruit: tu viens te mettre en travers de nos projets.)

Lhedma f-elwaldin
Ann-in yettummun adaynin.

Travailler à l'entretien de ses vieux parents, c'est vouloir balayer l'écurie. (C'est toujours à recommencer.)

DDunnit-a ann-ehham bu snat tebbura:
Ekcem ess-ya, ffey ess-ya.

La vie d'ici-bas, c'est comme une maison à deux portes: on entre d'un côté, on sort de l'autre.

Ahij a siddi di-tebburt wa la di-tzuliyt.

Mieux vaut pour toi passer par la porte que par le trou d'égout. (Il vaut mieux s'arranger à l'amiable et ne pas être trop exigeant si l'autre parti est prêt à quelques concessions).

Am ettaq, needda;

Am-tebburt, ur nebbiq ara!

(Une ouverture) comme la meurtrière, nous passons;

par une ouverture aussi large que la porte, cela nous est impossible! (Réponse désabusée à la question: Comment allez-vous?)

Tabburt, ma ssiwed tenyer, tewer a t_{ij}-id yebnu bnadem.

La porte une fois percée dans un mur est bien difficile à déplacer. (Certaines démarches sont irréversibles.)

Yessuden tazulyt.

Il met des baisers sur la sortie d'égout! (Il est dans une joie délirante.)

Eenⁱ adyekr usalas deg³-magraman?

Peut-on faire une poutre avec un pied d'aunée? (Un vaurien ne donne rien de bon.)

Yiwn usalas ur yetseqqif ara^a ahham.

Une seule poutre ne couvre pas une maison. (On ne fait pas sa vie tout seul.)

E N I G M E S

- 1 -

Izem yeflan deg-dis,
Arraw-is deg-²æbbu³-is,
M-kul-ha s-yism-is...?

Un lion au flanc ouvert;
Ses petits sont dans son ventre,
Chacun a son nom...

ⵓ: ahham, la maison et ses habitants.

- 2 -

Yezza, ur yes¹ izuran...?

Il est planté mais n'a pas de racines...

ⵓ: ellsas bbehham, les fondations de
la maison.

- 3 -

Taserdunt-iw em-Bu-Heddu,
Te¹æbb¹ ur tteddu...?

Ma mule est de Bou-Heddou,

Elle est chargée mais ne bouge pas...

ⵓ: taerict, la soupente.

- 4 -

Yes^a imi, ur yesⁱ uglan;

Yes^a aeebbud, ur yesⁱ izerman...?

Il a une bouche sans dents;

Il a un ventre sans intestins...

ⵓ: akufi, la grande jarre à provisions.

- 5 -

Yettillⁱ ur iteffey...?

Toujours penché v e r s le dahers, il ne sort jamais...

ⵓ: adekkan, l'étagère maçonnée.

- 6 -

Yettillⁱ ur d-ikeççem,

Ma d uday ney d ineslem...?

Il lève la tête pour regarder mais n'entre pas, qu'il soit juif ou musulman...

ⵓ: ammar en-tebburt, le seuil de la porte.

- 7 -

Degg^o-ass ttemyeskaden,

Degg-id ttemyezmaden...?

Pendant le jour ils se regardent,

La nuit, ils se serrent l'un contre l'autre...

ⵓ: lelwan en-tebburt, les battants de la porte.

- 8 -

Akli-yn^u ațemțami (ou ațmețmani)

Yenna-yi: Rn^h f-edman-i...?

Mon homme de confiance

Me dit: Pars, fie-toi à moi...

ⵓ: elmeftan, le cadenas de la porte.

- 9 - Tebded ur tessⁱ iqarren...?
Elle se tient debout mais elle n'a pas de pieds...
R: tigejdit, le pilier qui soutient la poutre centrale.
- 10 - Ilul di-lqaea; yenfel deg-genni...?
Il est né sur terre; on l'enterre dans le ciel...
R: asalas, la poutre maîtresse de la charpente.
- 11 - Jidda tbubb jeddi;
Jeddi-ibubb tihdayin...?
Grand-mère porte grand-père;
Grand-père porté des filles...
R: tigejdit, le pilier central; asalas, la poutre maîtresse.
- 12 - Amyar ibubb tamyart-is;
Tamyart etbubb yessi-s...?
Le vieux porte sa vieille
Et la vieille porte ses filles...
R: asalas, la poutre maîtresse; tamawayt, la poutre transversale; iqrem-yaq, les tuiles.
- 13 - Timeqbert n-At-Hicem:
Wa ttinnegnit, wa yeff-udem...?
Cimetière d'Aït-Hicem:
L'un est sur le dos; l'autre, sur la face...
ce...

axxam n
firrumik wa
f udem wa
ttinnegnit

R: lqerɣud, les tuiles.

- 14 -

Tɣillin ur d-keççmen...?

Elles se penchent pour regarder mais n'entrent pas...

R: iqerɣyad, les tuiles du toit.

- 15 -

SS-ya d ellemm, ss-ya d ellemm;

Talemmast teççur d-essemm...?

Un côté (?) par-ci, un côté par-là;
Le milieu est plein de poison...

R: lkanun, le foyer allumé.

- 16 -

Taqessult el-lmerjan

FF ur tezzin yizan:

Ferq-itɣ i-ljiran...?

Une assiette de corail
Que les mouches ne survolent pas:
Partage-la avec les voisins...

R: lkanun, le foyer.

- 17 -

Tlata watmaten fkan iqerra--nnsen i-twa-
yit...?

Trois frères s'exposent à un t r i s t e
surt...

R: inyen, les pierres du foyer.

- 18 -

Tlata Bubben tayyult;

Tayyult etbubb ezzerrica...?

Trois portent une ânesse;
L'ânesse porte le grain de semence...

R: inyen, les pierres du foyer; tasek-
sut, la couscoussière; seksu, le
couscous.

Elle se tient debout mais n'a pas de racines...

ⵓ: lbilla, la aruche de réserve d'eau.

- 25 -

Yesse^a aqemuc, ur yesseⁱ uqlan;

Yesse^a ifassn, ur yesseⁱ iqndan...?

Il a une bouche et pas de dents;

Il a des bras et pas de doigts...

ⵓ: asageu, la aruche (pour puiser à la fontaine).

- 26 -

Sin bedden, sin emmesbedden, sin qqaren:
sak ! sak ! ...?

Deux sont debout; deux soutiennent l e s autres; deux disent: Sac sac ! ...

ⵓ: azetta, le métier à tisser.

- 27 -

Aseqqa ggi red i cenur ahham...?

Un grain de blé qui occupe la maison...

ⵓ: taffilt, la lampe allumée.

- 28 -

Ayyul ffbakal, tabarda l-lketjan...?

Un âne de terre, un bât de chiffes...

ⵓ: lmesbah, la lampe.

- 29 -

Yencer lealam, yebehi wehham...?

On dresse l'étandard, la maison remplie-

ⵓ: lmesbah, la lampe. dit...

- 30 -

Yeqqim-d ennig elkamun, itejj-ed di-tez-
rent-is...?

Assis près du foyer, il dévare s e s en-
traîles...

ⵓ: lmesbah, la lampe.

T A B L E

Avant-propos 1
Bibliographie 4
TEXTE kabyle, (traduction en regard) 7
Vocabulaire 22
Fragments en vers 31
A D A G E S 43
ENIGMES 52

Illustrations :

- Plan de l'agham, (H. Genevois) 21
- Coupe, 25
- Intérieur, (Tawrirt At-Mangelat; L. Ferté) 33
- Intérieur, (Iwadiyen; H.G.) 41
- Intérieur, (Tawrirt; L. Ferté) 49

Mise en page au FICHER, Janvier 1955.
Réimposé - Septembre 1962.

B. C.